

Pour trouver un emploi, ils font du tennis de table

Hier, un événement innovant était organisé au complexe sportif de l'avant-garde caennaise, pour des rencontres entre candidats et recruteurs, grâce... au tennis de table !
L'initiative

Toute la matinée, plus de 120 candidats et plus d'une quinzaine d'entreprises étaient associés en plusieurs équipes, seulement identifiés par leurs prénoms pour un total anonyme. Impossible de savoir qui cherchait un emploi et qui en proposait !

Tous avaient été préparés en amont par les équipes des agences de **Pôle Emploi** de Caen et des alentours. Après un échauffement collectif, des ateliers étaient organisés pour mettre en valeur le savoir-être des participants, l'esprit d'équipe, dans un format relaxé, où tout le monde était sur un pied d'égalité, grâce à ce sport ludique. L'après-midi, une fois passé le moment important de la levée de l'anonymat, les entretiens de recrutement ont commencé autour des tables de ping-pong.

Un programme en lien avec les JO

Ces événements innovants sont organisés depuis le début 2022 par **Pôle emploi** et des fédérations sportives - cinq au total, dont la fédération nationale de tennis de table et sa ligue normande, grâce au programme « Du stade vers l'emploi » en lien avec les JO de Paris 2024.

Ces actions ont réussi à amener 60 % de candidats vers des emplois. Malory Lasnier, de la fédération nationale, est heureuse : « Les gens avaient le sourire. Ce n'est pas une compétition sportive. Nous organisons une quinzaine de tels événements partout en France cette année. Ça met la fédération au cœur d'un dispositif très inclusif et vraiment citoyen. Aujourd'hui, il y a la parité chez les participants, alors qu'il y a peu de filles licenciées ».

Delphine Tyr, de l'agence **Pôle emploi** de Mondeville et organisatrice ajoute : « Le but du jeu, c'est la rencontre, et il se passe quelque chose parce que c'est très ludique et que nous avons beaucoup de participants. Il y a plus de quarante métiers représentés ici dans la restauration, l'industrie, l'agroalimentaire ou les services à la personne par exemple, souvent pour des emplois peu qualifiés mais pas seulement. Ici, on casse les codes. »

Du côté des recruteurs, c'est un succès : « C'est ma deuxième participation et on voit les gens réagir, développer une cohésion d'équipe, et être mieux préparés pour des entretiens ensuite », évoque l'un d'eux. Les demandeurs d'emploi, eux, ont été surpris lorsque les recruteurs se sont levés pour la deuxième partie de la journée, mais beaucoup ont souri en les reconnaissant, avec moins de stress que pour des entretiens formels ou dans des salons classiques. D'autres rendez-vous sont déjà prévus, par exemple à l'automne à Hérouville avec le basket.



Les participants s'échauffent, candidats et recruteurs mélangés. Photo : Ouest-France